

15. *Avril* 1783.

539

l'effrayant tableau qui s'offre de tous les côtés.

BORDEAUX (*le 15 Mars.*) Dans la rade de cette ville il est arrivé un triste événement la nuit du 9 au 10 de ce mois & le lendemain, à la suite d'une pluie & d'un ouragan non-interrompus depuis bien des jours, & qui ont dû causer bien des pertes à la navigation, à l'agriculture, & au commerce. Il étoit naturel de s'attendre après des pluies aussi considérables à un gonflement prodigieux de la mer & de la rivière; & par conséquent l'on auroit dû obvier aux accidens, qui en pouvoient résulter, avec toutes les précautions, qu'inspire la prudence humaine: mais c'est ce qu'on n'a point fait en aucune maniere. Le seul M<sup>r</sup>. Cornic, dont le nom est moins connu qu'il ne devroit l'être, mais dont les exploits ne sont pas moins consignés dans l'ame des vrais patriotes que dans les fastes de notre marine, lui seul prévint l'accident & sut préserver un navire, qu'il avoit dans la rade. Sa générosité le porta en vain à donner de salutaires conseils à divers armateurs: ils les ont négligés & ont été les victimes de leur négligence. La mer grossit tellement à l'heure de son flux devant notre ville, qu'elle empêcha l'écoulement des eaux de la Garonne vers son embouchure, qui refluerent vers leur source, se répandirent dans les plaines, & causerent divers naufrages de bateaux chargés de marchandises destinées pour la foire, qui se tient actuellement dans cette